

« 24/10/2025 »



« Ils ont refusé de vivre à genoux » : à Sauzé-entre-Bois, l'assistance unie dans un même élan 🗝

La journée de la Résistance, « un héritage à faire vivre, à adapter à notre temps », a été un moment fort, d'émotion, dimanche 19 octobre 2025 à Sauzé-entre-Bois (Deux-Sèvres).

 Courrier de l'Ouest 🕒 24/10/2025 #Sauzé-entre-Bois

à genoux » : à Sauzé-entre-Bois, l'assistance unie dans un même élan

La journée de la Résistance, « un héritage à faire vivre, à adapter à notre temps », a été un moment fort, d'émotion, dimanche 19 octobre 2025 à Sauzé-entre-Bois (Deux-Sèvres).



Audrey a prêté sa voix à son père, Claude Gadioux, de façon magistrale. | CO

CO Courrier de l'Ouest

Publié le 24/10/2025 à 11h29

La journée de la Résistance et du 80^e anniversaire de la capitulation nazie a été un moment fort pour toutes celles et ceux qui l'ont vécue, dimanche.

Cette commémoration, organisée par le comité de l'Anacr (Association nationale des anciens combattants et Ami(e)s de la Résistance) et la municipalité avec, comme maître de cérémonie, Audrey, la fille du prési-

dent Claude Gadioux, retenu chez lui à son grand regret, a marqué les esprits. La jeunesse y était présente en grand nombre.

Audrey a prêté sa voix à son père de façon magistrale, unissant l'assistance pour que le combat des résistants ne disparaisse jamais dans le tumulte du temps. Autorités civiles et militaires, élus, associations d'anciens combattants, porte-dra-

peaux, sapeurs-pompiers volontaires de la caserne, Musique départementale des pompiers, adolescents, jeunes, familles d'anciens résistants ou anonymes ont rempli l'espace devant le monument aux Morts, prouvant une fois encore que la liberté, l'égalité la fraternité doivent continuer à vivre dans les consciences.

« Il n'est pas question



Des élèves de l'école élémentaire et du collège Anne-Frank et des représentants du Conseil municipal des jeunes ont lu des textes et des poèmes sur la Résistance française. Ici, une partie des jeunes avec le maire junior, Théo Bonnet, et un élu portant une gerbe au monument aux Morts.

Photo: CO

« Il n'est pas question de nostalgie, ici »

« Dans un monde saturé de bruits et d'opinions, la vraie résistance se trouve parfois bien plus dans le silence réfléchi. Résister, c'est oser être mesuré quand tout pousse à l'excès. C'est choisir la nuance quand d'autres choisissent le vacarme » indique le maire dans son discours.

« Il n'est pas question ici de nostalgie, ni de commémoration figée. Mais bien d'un héritage à faire vivre, à adapter à notre temps. »

« À ceux qui doutent, à ceux qui se résignent, à ceux qui pensent que l'histoire est derrière nous, écoutez ce que les résistants, même absents, nous crient encore aujourd'hui. Ne laissez pas revenir ce qu'ils ont combattu » clame Audrey, avant de passer la parole à Delphine Batho, députée : « L'essentiel est de savoir d'où nous venons. Il y a des stratégies pour nous diviser et faire monter l'antisémitisme. J'ai confiance dans les forces morales de notre pays, unissons-nous pour la paix, comme l'ont fait les résistants avant nous. Ils ont refusé de vivre à genoux. »

La cérémonie s'est terminée par « Le Chant des partisans », interprété par un ancien résistant aujourd'hui décédé. La parfaite sonorisation effectuée tout au long par Thierry Popinot a fait le reste.

Le Courrier
de l'ouest